

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

30 Avril 2022

Discours 58

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs).



YouTube:

https://www.youtube.com/watch?v=8_adXFA3Ftw&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=11&t=734s

Audio:

https://m.masters-call.net/files/English/Master%20KPK%20Discourses/General%20&%20Practical%20Spirituality/Merry%20Life%20Teachings/62_2022_04_30_%20Vaisakh_MerryLifeTeachings-Adityas.mp3

Salutations fraternelles et bons vœux à tous les frères et sœurs qui se sont réunis pour participer aux enseignements bimensuels sur la Vie Joyeuse.

Nous sommes au mois du Taureau, et l'Aditya associé au Taureau s'appelle Aryama. Nous l'invoquons régulièrement, ainsi que deux autres Adityas, dans nos prières quotidiennes, lorsque nous disons : "Sham no mitraha sham varunaha, Sham no bhavatvaryama". Aryama est l'Aditya associé au Taureau, Mitra est l'Aditya associé aux Gémeaux, et Varuna est l'Aditya associé au Cancer. Nous parlerons ensuite de Mitra et Varuna lors de réunions de Merry Life ultérieures.

En Bélier, nous pensons à Dhaata, sur lequel la volonté descend des plans supérieurs. C'est une sorte d'émergence, même pour nous, les idées sont une émergence. Ce n'est pas comme si nous pensions et recevions ensuite des idées. Lorsque les idées descendent, nous les recevons, les percevons et essayons de travailler avec elles. Le travail de Dhaata en Bélier consiste à recevoir des pensées de niveaux supérieurs. Nous attendons de les recevoir et le processus commence lorsque la pensée apparaît. Après son apparition depuis des niveaux supérieurs, nous la recevons et l'exprimons plus tard afin de l'accomplir. C'est pourquoi l'apparition se réfère au Bélier et l'expression à Aryama dans le Taureau. Ce qui est au-delà descend en nous comme une pensée intuitive, comme un événement et comme un plan, et ensuite nous le percevons en Taureau et nous y réfléchissons pour nous assurer que ce qui a été reçu des plans supérieurs est bien compris. Il faut d'abord bien le percevoir, puis bien y réfléchir, puis le faire bouillir en nous avant de le manifester. Cela ne peut pas être transmis tel quel.

Le feu descend dans le Bélier et son symbole est le feu sur le dos d'un cheval. On trouve de telles peintures et de tels symboles partout dans le monde, y compris dans les peintures de Nicholas Roerich. Il y a un cheval qui apporte le feu, et puis il y a une vache qui le nourrit. C'est pourquoi il y a une vache avec une flamme sur le dos. Le cheval est le symbole du feu du Bélier.

La vache, le taureau, le veau - tous ces symboles représentent le signe du Taureau. La vache nourrit et donc le signe du Taureau nourrit également. Le Bélier est un signe de feu, le Taureau est un signe de terre. Dans le Bélier, le plan descend du ciel sur la terre et dans le Taureau, il est absorbé et assimilé. C'est comme un grand afflux qui vient des plans supérieurs, qui est reçu, perçu, assimilé et ensuite distribué pour nourrir les êtres des plans inférieurs. Aryama est donc vu comme celui qui équilibre ce qui descend des plans supérieurs. Nous aussi, en tant que disciples, nous recevons des idées des plans supérieurs et nous ne pouvons pas penser à les transmettre immédiatement. Nous devons d'abord les assimiler, les comprendre, puis les nourrir en nous-mêmes pour pouvoir ensuite les transmettre de manière appropriée.

L'ensemble de la Voie lactée est considéré comme le champ d'action d'Aryama. En effet, la volonté descend des plans les plus élevés comme un feu et doit être descendue sur terre sans causer de dommages. C'est pourquoi le Taureau joue un rôle important. La volonté ne peut pas être vue, elle n'a pas de forme, elle appartient au para-plan du monde, à l'au-delà. Dans le Taureau, elle doit prendre une forme, elle doit prendre une couleur et un son. Lorsque l'énergie descend, il se passe tant de choses dans le Taureau, de l'état imperceptible à l'état perceptible. C'est pour cette raison que le Taureau joue un rôle important dans la compréhension védique. Il est appelé 'Vaishakha masa' et désigne le mois de Vaishakha. Dans ce mois se trouvent la constellation des Kumaras, les Pléiades et aussi Rohini, la constellation de Krishna, qui est aussi appelée 'Aldebaran' ; on trouve tant de choses dans le Taureau. Le champ du Taureau est le champ de la réception et de l'assimilation avant que quelque chose ne soit transmis. C'est agréable de pouvoir percevoir une énergie qui n'est pas perceptible autrement.

Le son sacré, qui est éternel, devient une parole sacrée dans le Taureau. Il y a une différence entre un son sacré et un mot sacré. Les gens utilisent les mots assez facilement. Le son sacré doit être mis sous la forme d'une lettre. Les sons sont au-delà des lettres, et c'est par les lettres que l'on donne des formes aux sons. Si nous disons Aa, c'est un son, si nous disons Ee, c'est un son. Une forme doit être donnée au son. De même, un nombre, qui est une conscience, doit recevoir une forme. On donne une forme aux nombres, on donne une forme aux sons. Il y a donc une différence fondamentale entre un son sacré et un mot sacré.

Le son sacré est éternel, et dans le Taureau, il reçoit une forme. L'énergie, qui est si belle en état de parade, reçoit une forme qui est belle. La beauté est perceptible dans la forme et, par la beauté dans la forme, nous nous connectons à la beauté au-delà de la forme. Dans le Taureau, tout est façonné. Les principes fondamentaux de la création reçoivent tous une forme dans le Taureau. C'est un phénomène

magnifique. Il reçoit une énergie non liée, sans limite et très puissante pour la moduler, lui donner une forme et la laisser circuler afin de nourrir la création.

C'est un travail formidable qui se déroule dans le Taureau. Les Puranas disent que l'énergie la plus élevée est appelée 'gam' lorsqu'elle descend et qu'elle est à nouveau appelée 'gam' lorsqu'elle remonte. C'est pourquoi on l'appelle aussi 'Ganga'. Un afflux d'énergie provient des plans supérieurs et il est dit qu'elle a été reçue par un logo, qui n'est autre que Lord Shiva.

C'est une grande tâche que de recevoir l'énergie sur la terre et de veiller à ce qu'elle soit modulée et distribuée de manière appropriée à travers les chaînes de montagnes et les vallées jusqu'au-delà de la mer. Le cours du Gange doit être compris de manière symbolique plutôt que factuelle. L'afflux d'énergie ne peut pas être maîtrisé aussi facilement, mais cette énergie doit être modulée, assimilée et répartie de telle sorte qu'elle finisse par nourrir les êtres des niveaux inférieurs, sans les détruire. C'est pourquoi il est dit que le travail du Taureau consiste à recevoir des plans supérieurs, ce qui fait référence au Taureau, à nourrir l'énergie en lui-même, ce qui est symbolisé par la vache, et à la transmettre plus tard à l'ensemble de la création. Ceci est à son tour représenté par la vache qui donne du lait au veau et à tant d'autres êtres, c'est donc une énergie nourrissante qui continue ensuite à circuler. L'énergie reçue dans le Bélier ne peut pas être utilisée en tant que telle si elle n'est pas modulée par le Taureau. C'est pourquoi le Taureau a une grande importance, et Aryama est l'Aditya qui le guide.

Alors que le Bélier avec Dhaata est vu comme un lotus aux mille pétales dans la tête, Aryama est considéré comme le visage oriental du Créateur. Le visage oriental du Créateur nous donne une certaine idée - quel est ce visage, qu'est-ce qu'il nous transmet ? Un visage est un indicateur de l'énergie d'une personne, le visage est un indicateur du statut de la personne. Ainsi, le taureau est également la clé. Aditya Aryama est l'indicateur de l'année à venir. Il présente son visage en fonction de l'énergie qu'il a reçue. Nous aussi, nous reflétons sur notre visage le type d'énergie que nous recevons de notre environnement, et en astrologie aussi, le visage est uniquement lié au Taureau.

Toutes les intelligences importantes sont présentes dans le visage : le feu et aussi l'eau se trouvent dans la bouche - la bouche est le principe fondamental de la Personne Cosmique -, les deux yeux représentent la transmission de la lumière, les deux oreilles sont liées au son, et les deux narines par lesquelles nous inspirons et expirons, le principe des Aswins. Les Aswins se trouvent dans le visage. Les principes soli-lunaires se trouvent dans le visage, la réception et la transmission du son se font dans le visage, le feu est dans le visage, l'eau est dans le visage - presque tout est dans le visage.

Les cinq sens se trouvent dans le visage. Ce sont les principes majeurs qui existent au niveau cosmique et qui s'expriment dans le monde - le feu, l'air, l'eau, la matière et Akasha -, ils sont tous dans le visage. Et ce visage est appelé 'Aryama' dans les Puranas. Donc ce qui est reçu des plans supérieurs est assimilé dans la tête, et ce dans toute la tête, et ensuite transféré dans le système inférieur. Au mois du Taureau, Aryama nous recommande d'être particulièrement disciplinés en ce qui concerne les cinq sens et le langage. La bouche est associée à l'eau et au sens du goût qui s'y rapporte, et il est donc important d'adopter un programme qui se rapporte à l'alimentation. Ce que nous ingérons doit avoir du goût, mais c'est la qualité de ce que nous ingérons qui nourrira le corps.

La bouche a encore une autre fonction. La langue ne fait pas qu'absorber, elle s'exprime aussi.

Le Taureau représente la parole, la parole sacrée, mais pas le son. Le son sacré est là depuis toujours, il est éternel. Il est exprimé par notre bouche, dans laquelle il y a différentes zones, à savoir la mâchoire supérieure, la mâchoire inférieure, la langue, les seize dents et la gencive du palais supérieur, qui sont très importantes pour la science de la sagesse, et les seize dents et la gencive de la mâchoire inférieure, qui soutiennent cette sagesse. La sagesse ne peut pas être prononcée si les seize dents et la gencive

ne sont pas bien entretenues. Il est donc nécessaire de les nourrir et de les entretenir pour ne pas les perdre.

La parole, un aspect du Taureau, doit être régulée au cours du mois du Taureau. Lorsque nous mettons en mots les pensées que nous recevons, diffusons-nous de l'harmonie ou diffusons-nous des conflits ? Est-ce que nous répandons le trouble par nos paroles ou est-ce que nous répandons l'harmonie par nos paroles, nos discours sont-ils magnétiques, sont-ils électriques ? Quel type de mots choisissons-nous pour donner une expression au son que nous prononçons ? Si les mots ne sont pas bien choisis, on est soi-même perturbé, et on perturbe aussi les autres par son discours. Beaucoup a déjà été dit sur la discipline de la parole. Et cette énergie fondamentale qui est exprimée est uniquement le son qui est exprimé en tant que mot. Le son exprimé en tant que mot porte en lui quatre étapes : la perception, qui est habillée en langage et exprimée par l'utilisation des cordes vocales, et on utilise le mécanisme présent dans la bouche pour s'exprimer de manière appropriée.

Les lettres doivent être exprimées correctement, on ne peut pas avaler des lettres isolées. Les lettres doivent être exprimées de manière à ce que le mot soit correctement exprimé et porté par le groupe de lettres. Les langues qui utilisent des lettres qui ne sont pas du tout audibles à l'oral sont considérées comme des langues inférieures. Lorsque l'on prononce un mot composé d'un groupe de lettres, toutes les lettres doivent être exprimées. Dans certaines langues, on utilise beaucoup plus de lettres que ce que l'on exprime. Une telle langue est considérée comme une langue secondaire, mais pas comme une langue primaire comme le sanskrit. Le sanskrit se caractérise par le fait que chaque lettre écrite est exprimée. En sanskrit, il n'y a pas de lettres muettes. Il existe des langues qui utilisent autant de lettres, juste pour exprimer quelques sons.

Par exemple, pour dire "bureau" en français, on écrit tellement de lettres, mais on ne prononce que b, ü, r, o, "bureau", et pourtant on écrit tellement de lettres. Il en va de même pour de nombreuses autres langues qui utilisent plus de lettres qu'on n'en prononce. C'est un gaspillage de lettres. C'est pourquoi Madame Blavatsky dit que notre connaissance ne sera jamais complète si nous ne comprenons pas le sanskrit. Elle est même allée jusqu'à dire que le grec et le latin ne sont que les filles du sanskrit. Ils sont érigés en sœurs du sanskrit, mais elle n'était pas d'accord avec cela, car l'énergie, lorsqu'elle descend du son au mot, doit être exprimée de manière appropriée. On ne peut pas écrire quelque chose et parler autre chose. Cela ne correspondrait pas. En sanskrit, ce n'est pas le cas. Quand on écrit p, u, t, on dit 'put'. Mais quand on écrit b, u, t, ne devrait-on pas dire 'but' (comme put) ?

Mais pour b, u, t, nous disons but (bāt), mais pour p, u, t, nous disons put. Pourquoi l'un s'appelle put et l'autre bāt ? Lorsque l'on utilise le son u, il faut l'exprimer. Dans p, u, t - 'put', le u est exprimé comme u, mais dans b u t, le u n'est pas exprimé comme 'u'. Ce sont donc des incohérences qui se produisent au niveau le plus élevé, lorsque les choses sont transformées du niveau non visible au niveau visible. Que se passe-t-il alors ? Le son, qui est sans forme, est déformé même dans la phase où il reçoit une forme.

Le langage est une grande clé de la sagesse, et plus précisément l'une des six clés de la sagesse, appelée 'Vyakarana' dans les Védas. Vous devriez savoir quels sons produisent quelle alchimie. En 1992, lors d'un séminaire sur la guérison à Bad Essen, j'ai parlé des sons de base et de leur chimie - quel type de chimie est créé lorsque nous combinons des sons. Le "la" est le son fondamental. Il est associé au son de l'absolu. "Ee" est considéré comme le son du principe-mère cosmique. "Aa" et "Ee" forment ensemble le "Ae". Selon la compréhension cosmique, "A" n'est pas la première lettre de l'alphabet. Aa est le premier son dans chaque langue. Aa + Ee est Ae et n'est donc pas un son unique, mais un son double. Nous devrions donc savoir ce qui se passe lorsque Aa se combine avec Ee. Et que se passe-t-il lorsque Aa se combine avec Uu. Aa + Uu devient O ! Quoi qu'il en soit, je ne veux pas entrer dans ce sujet maintenant. Ce que je veux dire, c'est que de l'absence de forme à la forme, il peut se produire beaucoup de distorsions.

Ce qui est beau en Taureau, c'est que tout est formé dans un ordre ancien et approprié. Nous prenons tout pour acquis, mais il faut imaginer tout ce qui se passe dans le Taureau ! - De l'informe à la forme, du son à la lettre et aux mots. Il en va de même pour les nombres, ils n'existent d'abord que sous forme de conscience numérique, et dans le Taureau, ils reçoivent une forme. Et en principe, nous formons ces nombres de manière uniforme, même s'il existe des nombres en sanskrit. Les chiffres que nous utilisons en général dans le monde entier, nous les avons repris du système arabe.

En ce qui concerne les sons, nous avons formé des lettres différentes dans les différentes langues, mais ce qui est important, c'est le son. Même si nous parlons de lettres individuelles, la forme de la lettre, la conscience de la lettre ou du nombre en question est la même. Que nous disions 'uno' ou 'un' ou 'ekam', nous nous référons toujours à la conscience du numéro 1. Les formes peuvent donc être différentes, mais la conscience est la même.

Dans le Taureau, les différentes formes, les chiffres, les couleurs et les sons se manifestent donc et deviennent des symboles. Le Taureau est un signe de terre. C'est pourquoi la matière donne forme à l'énergie, et c'est ce qui est ensuite représenté. Quand on regarde le visage d'une personne, on regarde son front. On comprend alors quel type de tête il a. Quand on regarde les yeux d'une personne, on peut comprendre quel type d'énergie cette personne porte en elle. La forme des oreilles indique la capacité d'écoute et de communication. La forme du nez, la forme de la bouche, la forme du menton, la forme des joues, tout cela fait partie de la science de la phrénologie. Et en regardant le visage, une personne sage sait à quel type d'énergie elle a affaire. Elle n'a pas besoin de regarder l'arrière de la tête ou la tête de côté, elle regarde le visage, et c'est Aryama. Aryama est une indication de l'harmonie de l'énergie qu'une personne porte en elle. Car ce qui est reçu est très bien maintenu dans la tête et exprimé par le système.

Nous devons donc comprendre l'importance du visage ! Il doit être bien entretenu, bien protégé et bien présenté au monde. Quelle que soit l'apparence de notre visage, nous ne devons pas l'embellir avec des produits cosmétiques, mais nous ne devons pas non plus le négliger, il doit avoir un aspect naturel et ouvert. Il y a des visages dont on voit qu'ils cachent quelque chose. Il y a des visages dont on voit qu'ils souffrent de quelque chose parce que leurs sourcils sont relevés et rapprochés, qu'ils n'ont pas de sourire et que leur menton est proéminent. Il y a tellement de formes !

Dans le Ramayana, il est question d'un être diabolique qui s'était proposé de collaborer avec l'avatar Rama et on voulait savoir si c'était le cas ou s'il voulait rejoindre le camp pour travailler pour l'autre camp. Hanuman décrit la phrénologie de cette personne, décrit ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche et ses dents. Il décrit tout en détail et dit qu'avec cette forme de visage, on peut clairement dire que c'est une bonne personne. On peut donc voir sur le visage d'une personne si elle est diabolique ou diplomatique ou si elle est transparente. Tout cela peut être vu sur le visage et concerne les perceptions du signe du Taureau au sens supérieur. Le Taureau lui-même nous donne toutes les perceptions dont nous avons besoin, et il nous aide à bien nous comporter. Certaines personnes peuvent déduire beaucoup de choses sur un cheval à partir de son visage. D'autres peuvent lire sur le visage d'un chien quelles sont les caractéristiques particulières, la nature de ce chien. Le visage de chaque animal est toujours un indicateur de l'énergie que cet animal porte en lui et cette énergie nous aide à établir une relation avec lui.

Sans cette connaissance, même le roi céleste Indra ne peut pas travailler. C'est pourquoi Aryama est une véritable aide pour l'Aditya Indra. Maintenant, je ne sais pas dans quelle mesure vous vous souvenez d'Indra, l'Aditya dont nous avons parlé dans le Lion. J'en doute, mais j'ai aussi confiance en vous pour vous en souvenir. Si ce n'est pas le cas, vous vous en souviendrez au plus tard maintenant grâce à cet exposé. Un bon élève se souvient toujours de tout ce qui a été dit auparavant.

Indra est donc soutenu par Aryama. Indra représente les épaules dans la personne cosmique, et dans le zodiaque, il représente le lion. Un régent doit être soutenu par cette énergie. C'est pourquoi il est

dit dans les Puranas qu'Aryama est un grand ami d'Indra. Il complète Indra et rend son action possible. Lorsque nous travaillons, nous sommes aussi Indra, car Indra est la Personnalité cosmique. Pour la personne cosmique, il est la personnalité. Nous avons aussi nos personnalités à travers lesquelles nous travaillons.

Et ces personnalités doivent être soutenues par la sagesse qui vient des niveaux supérieurs. C'est pourquoi Aryama complète Indra dans son travail.

Une autre fonction d'Aryama est de montrer clairement ce qu'il faut faire, car la volonté est déjà descendue et maintenant nous devons savoir comment procéder pour que la volonté puisse déployer ses avantages à travers nous et les transférer dans le système plus vaste. Pour cela, nous avons besoin du savoir correspondant. La base de cette connaissance est la loi, le Dharma. Le Dharma est la loi de la nature telle qu'elle existe dans la création. Tous ces Dharmas ou lois de la nature sont évoqués par Madame Blavatsky, pour le bénéfice de l'Occident, au tout début de la Doctrine Secrète, à savoir : la loi du changement, la loi de la pulsation, la loi de l'involution et de l'évolution. Il y a tant de lois qui sont toutes transmises par Aryama. Ce qui est beau, c'est que ces lois sont imaginées et transmises par les plans supérieurs pour agir dans les plans inférieurs. Le Taureau ou Vaishakha ou Aryama est donc un réservoir de toutes ces lois, et si nous les suivons, il est facile d'accomplir les tâches de la vie. Si l'on ne suit pas la loi, on rencontre des difficultés dans l'accomplissement des tâches. L'univers entier est dirigé par les lois universelles. Ces lois de l'univers sont appelées 'Dharmas', et sur la base de ces Dharmas, un monde merveilleux peut être créé avec la volonté reçue par Dhaata en Bélier.

La volonté seule ne suffit pas, elle a besoin d'un grand soutien de la sagesse pour pouvoir se manifester et se réaliser. C'est le point où le deuxième rayon ou U, la deuxième partie du mot sacré OM, devient significatif - A, U, Ma sont les trois sons du mot sacré. U, qui parle de la deuxième existence systémique, doit donc être somptueux, doit être plein de gloire, doit nous apporter l'optimum de joie. Pour y parvenir, il est nécessaire d'établir la loi, et c'est exactement ce que fait Aryama.

Toutes les lois sont conçues pour que la volonté fonctionne de manière modulée, sinon elle serait sauvage et indomptable. Le flux libre nécessite une énorme modulation pour s'assurer que la volonté ne détruit pas, mais qu'elle nourrit les niveaux inférieurs. La descente de l'énergie doit être énormément modulée. Cette modulation est ce qui est décrit poétiquement ainsi : Shiva a modulé l'afflux des énergies entrantes du Gange. C'est pourquoi les Himalayas sont remplis d'énergies, les plaines d'Aryavārtha sont remplies d'énergies, beaucoup de bien peut être fait et tous les êtres vivants sont nourris. Ainsi, les énergies sont largement utilisées, et pourtant il reste des énergies qui rejoignent l'océan. Nous ne pouvons pas utiliser toute la volonté. Il suffit que nous puissions utiliser la volonté de manière appropriée. C'est la beauté de l'expression d'Aryama. Nous n'avons pas du tout besoin de toute la pluie qui tombe dans nos villes et nos villages et qui provoque ensuite parfois des inondations. Nous laissons l'eau en excédent s'écouler dans les mers et n'utilisons que la quantité d'eau qui nous est nécessaire. Nous faisons de même avec l'énergie et n'en consommons que la quantité nécessaire dans le monde, le reste retournant à sa source. Les lois sont faites pour cela.

Un disciple doit connaître toutes ces lois, par exemple comment utiliser le son, ce que l'on entend, ce que l'on n'entend pas et comment l'exprimer. Lorsque nous écoutons, nous parlons de 'Brihaspathi', lorsque nous parlons, cela s'appelle 'Saraswathi'. Saraswathi, c'est la fluidité. Brihaspathi est l'afflux en nous, nous écoutons. Beaucoup de gens n'écoutent pas. Ils veulent parler. Les personnes qui s'efforcent de parler n'écoutent pas complètement. C'est pourquoi ils repartent bredouilles. Ils doivent écouter et ensuite s'exprimer correctement. C'est une loi. Il y a tant de disciplines autour du son et de la parole, il y a la discipline qui se rapporte à la vision, qui nous donne la perspicacité et la vision, il y a la discipline par rapport à la parole, par rapport à la prise de nourriture ou encore par rapport à l'inspiration et à l'expiration. L'inspiration et l'expiration représentant les deux souffles ardents qui portent une création.

Lorsque le Divin expire, l'involution se produit. Lorsque le Divin retient son souffle, le monde est en existence et lorsque le Divin inspire, le monde disparaît. Quand Il expire, le monde émerge. Lorsque nous faisons le pranayama, il nous est recommandé d'inspirer consciemment le Divin en nous. En inspirant, respirez consciemment le divin en vous et en expirant, reliez-vous consciemment au divin. Vous inspirez par les narines en passant par l'arête du nez, vous allez consciemment dans les poumons et vous laissez même l'énergie s'écouler jusqu'au Muladhara. Lorsque vous expirez à nouveau, vous vous déplacez consciemment du Muladhara vers le haut à travers tous les centres éthériques. Expirez de manière à ce que l'air sorte et touche le centre des sourcils et sorte pour se connecter à l'homme extérieur. Il y a l'homme extérieur, il y a l'homme intérieur. En inspirant, nous appelons l'homme extérieur à l'intérieur et nous accueillons le Père en nous. Et lorsque nous expirons, nous nous connectons à nouveau au Père. Il s'agit d'une discipline sur la manière dont nous devons travailler avec le nez.

Il y a tellement de disciplines différentes sur la manière dont nous devons travailler en ce qui concerne ce qui a trait à notre visage. Il y en a tellement ! Toutes les lois originelles relatives à la création existent dans notre visage. C'est pourquoi le Purusha Sukta dit : "Le visage est unique". Il est rempli d'énergie divine. "Sirshno dyouh", c'est ce qu'on y dit, et cela signifie qu'il est électrique, plein de vie et de lumière. Nous avons la vie solaire dans le torse supérieur et la lumière de friction dans le torse inférieur. Tout cela doit être nourri à l'aide de ce que nous faisons avec notre visage et notre respiration.

Les Dharmas transmis par l'Aditya Aryama sont donc très importants, et en accord avec ces Dharmas, Aditya Aryama souhaite que la prospérité et l'abondance se développent dans le système. Cette abondance ou matière, représentée par le Taureau, se développe à l'aide de l'énergie qui est régulée dans le Taureau, de sorte que la faune et la flore de la terre, les fruits, les légumes, les aliments, tout ce dont les êtres ont besoin, poussent et prospèrent, et c'est ce qu'on appelle la 'richesse'. La richesse dépend de la façon dont nous utilisons les cinq éléments - comment nous utilisons la terre, comment nous utilisons l'eau, comment nous utilisons le feu, comment nous utilisons l'air, ce sont les clés du développement de la richesse. La richesse développée en accord avec la loi est la richesse qui nous donne de la joie et de l'éclat. C'est pourquoi le mois du Taureau pose les bases d'une vie somptueuse en faisant l'expérience de la splendeur matérielle. L'abondance matérielle doit être vécue pour combler la personnalité et l'âme. Les graines pour cela sont semées pendant le mois du Taureau, et dans toute cette activité, Aryama est à nos côtés en tant qu'ami.

Le mot 'Aryama' signifie déjà : compagnon, ami, partenaire, coéquipier, tout comme Mitra, le prochain Aditya. Chez Mitra, l'énergie est déjà un peu plus manifestée, dans Aryama, l'invisible est conduit vers le visible. De l'invisible au visible, c'est ce qu'on appelle 'la construction du pont'. Pendant cette période de construction du pont, nous avons des fêtes comme la fête de Vaishakha et les énergies qui viennent de Shambala, et ensuite les étudiants essaient de reconnaître la loi correspondante et le thème du temps et de se comporter en conséquence. Toutes ces activités auxquelles nous pensons ne sont possibles qu'en reconnaissant la volonté de Dieu, puis en s'y connectant, en l'assimilant et en la mettant ensuite en pratique. Et c'est là que l'Aditya Aryama nous aide. Les synonymes d'Aryama sont 'l'ami', 'le compagnon', 'le partenaire', 'le coéquipier' et 'celui qui met en harmonie ce qui est élevé et ce qui est bas'.

Tout ce que nous recevons des niveaux supérieurs doit être harmonisé afin de rester avec nous. Le haut et le bas doivent être harmonisés. C'est pourquoi Aryama est considéré comme le principe de pulsation qui agit dans la tête, dans le haut du tronc et dans le bas du tronc. Il harmonise les énergies qui nous entourent. Nous recevons en permanence tant d'énergies de l'environnement qui doivent être harmonisées en nous. Si elles ne sont pas harmonisées, on ne se sent pas bien. La chaleur peut nous affecter, le froid, la pluie, l'hiver, toutes sortes de choses peuvent nous affecter. Le vent peut nous affecter, car nous ne savons pas comment harmoniser le vent extérieur avec le vent intérieur. Lorsque l'eau extérieure et l'eau intérieure, la matière extérieure et la matière du corps, l'air extérieur

et l'air intérieur, c'est-à-dire lorsque les quatre éléments ont été harmonisés, nous nous sentons très bien dans notre corps. Il en va de même pour Akasha, le cinquième élément.

Lorsque cet élément est équilibré en nous, nous sommes 'dans le flux' et nous n'avons pas l'impression d'être coincés dans notre corps. Un être humain devrait vivre dans un grand confort dans son corps, mais nous ne savons que trop bien à quel point nous nous sentons mal à l'aise dans notre corps au quotidien. Et pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas capables d'harmoniser les énergies qui nous sont présentées par le système. Du soleil aux dirigeants planétaires, en passant par les cinq éléments, tous nous envoient des énergies que nous devons assimiler. Pour cette assimilation, il est important que nous nous connectons à Aryama. "Sham no mitraha sham varunaha, Sham no bhavatvaryamaa" - "Qu'Aryama soit équilibré et harmonieux en nous. Puisse-t-il être bienveillant envers nous". Voilà l'idée.

Aryama, en tant que celui qui harmonise les énergies en nous, relie ce qui est élevé à ce qui est bas et permet à la volonté d'entrer dans l'action via la loi. Si on a la volonté et la connaissance (comme autre élément pour pouvoir faire quelque chose), il reste en nous comme principe pulsant pour permettre notre action. Mitra et Varuna sont reliés par Aryama, le principe pulsant. L'habitant du corps est Mitra, le contenant, c'est-à-dire la forme du corps, est Varuna. Mitra et Varuna sont harmonisés par Aryama. Tant que notre pulsation est intacte, notre corps l'est aussi. C'est pourquoi Aryama gouverne le principe de pulsation en nous, que nous suivons. Et il est la conscience prédominante et permet le travail de l'ego.

L'âme individuelle fonctionne avec le soutien de ce principe de pulsation harmonieuse. Nous pouvons avoir la conscience et aussi la volonté de faire quelque chose, mais si notre corps n'est pas en harmonie, nous ne pouvons pas faire grand-chose. C'est pourquoi Aryama, le principe pranique qui fait pulser tout le système, est particulièrement important. Il permet à l'âme de fonctionner dans le corps afin de réaliser la volonté qu'elle accueille. Vouloir quelque chose est une chose, acquérir le savoir correspondant en est une autre, et pouvoir manifester ce savoir en est une autre. Et c'est là que l'activité entre en jeu.

L'activité concerne les Gémeaux, mais auparavant, beaucoup de choses doivent être harmonisées au cours du mois du Taureau en lien avec Aryama. Vaisakha, le mois de Vaisak, est considéré comme un grand mois pour se consacrer à nouveau au travail pour le plan, en commençant par s'harmoniser soi-même. Et comment cela se fait-il, comment s'harmonise-t-on ? La première étape consiste à s'aligner sur les lois de la nature. La deuxième étape consiste à tout faire pour que le principe vibratoire puisse fonctionner de manière optimale. Lorsque ces deux choses sont réunies, ce n'est qu'à ce moment-là que l'on peut vraiment commencer à travailler. Sinon, nous fonctionnons avec toutes nos peurs, avec toutes nos hyper- et hypo-dimensions.

Les gens sont guidés par la force de la volonté et tombent soit dans l'hyperactivité, soit dans l'hypoactivité. C'est là que réside le problème. Pourquoi l'humanité souffre-t-elle ? Parce qu'elle n'est pas capable de se mettre en harmonie avant d'agir. Même les personnes dites 'avancées' ne sont pas très équilibrées et laissent les énergies s'écouler vers l'extérieur de manière incontrôlée. De manière incontrôlée ! Parfois on est très rapide, parfois on est très lent, parfois on en fait beaucoup plus que nécessaire et parfois pas assez, parfois on oublie quelque chose et souvent on fait aussi des erreurs. Pourquoi tout cela ? Parce que le flux d'énergie n'est pas en harmonie. Et c'est précisément pour cela qu'Aryama existe ! Aryama permet d'atteindre ce type d'harmonie en nous.

C'est la conscience qui prédomine en nous. Le principe pranique permet à la conscience de se mouvoir de manière harmonieuse. L'action intelligente doit être soumise à l'activité rythmique du principe pranique. C'est à ce stade que les rythmes deviennent très importants - nous ne devrions pas nous déplacer comme Speedy Gonzales ni à la vitesse d'un escargot. Seul un flux d'énergie régulier permet

ensuite d'effectuer le travail correctement. Toutes ces connaissances sont acquises avec l'aide d'Aditya Aryama, et Aryama nous donne ensuite la capacité d'entrer en harmonie intérieure.

D'un côté, il y a l'absence de forme et de l'autre, la forme. Et la manière dont les choses se manifestent de l'informe à la forme correspondante, et le fait que chaque forme est précédée de ses propres états, c'est ce qui a été montré à Madame Blavatsky, au fond, en lui donnant un cercle avec une croix à l'intérieur, qui devait transmettre le message que tout est quadruple. Tout est une quadruple existence, et ce qui est perceptible est le quatrième état. Ce dont je parle est le quatrième état de la parole et signifie qu'il y a trois états précédents : l'état subtil, l'état causal et l'état nominal - Para, Pasyanthi, Madhyama, Vaikhari.

Aryama pénètre ces quatre états parce qu'il amène tout à l'état perceptible. C'est pourquoi le plan de l'année est plus facile à percevoir dans le Taureau que dans le Bélier. Dans le Bélier, il n'est que le germe d'une idée, une émergence, comme je l'ai dit. Ce qui a émergé doit s'exprimer. Veuillez noter cette différence. L'un est l'émergence et l'autre est une expression, une manifestation. Si une idée me vient, je peux l'exprimer. Si une idée me vient, je peux l'exprimer et la transmettre. Si rien ne me vient à l'esprit, je ne peux rien transmettre. L'émergence est une dimension, l'expression en est une autre. Si une idée me vient mais que je ne peux pas l'exprimer, je ne peux pas non plus la transmettre à quelqu'un. Tout ce travail est synonyme d'accomplissement. Et tant que je ne transmets rien et que tout autour de moi devient brillant grâce à mon service, je ne suis pas accompli. Je ne reste alors que la tête, mais le haut et le bas du corps m'ont été donnés pour amener le travail à son accomplissement.

Beaucoup de gens pensent qu'ils rendent un grand service en se connectant simplement à la sagesse. Se connecter à la sagesse signifie manifester cette sagesse dans la vie quotidienne, dans toutes les dimensions qui rendent la terre et la vie sur terre plus belles. Ne parlons-nous pas du "royaume de Dieu sur terre" ? Mais nous avons fait de la terre un chaos. Au lieu d'en faire un jardin, l'humanité est en train de la transformer peu à peu en un seul cimetière. Que nous utilisions notre terre comme un jardin ou comme un cimetière dépend de la manière dont nous assimilons l'énergie, du type de compréhension que nous avons de la loi et de notre capacité à la manifester dans l'environnement.

Tout le travail pour toute l'année prend donc forme dans le Taureau. L'afflux est dans le Bélier, mais la mise en forme se fait dans le Taureau. Les sons, les chiffres, les couleurs, la lumière, tout prend forme dans le Taureau. Et puis il y a la beauté au-delà de la forme et il y a la beauté dans la forme. Au-delà de la beauté dans la forme, nous devons nous élever jusqu'à la beauté au-delà de la forme, afin de reconnaître les autres dimensions. Et pour cela, nous devrions d'abord savoir comment tout est descendu, et quand nous l'avons compris, nous remontons dans le même ordre. Nous nous tournons vers l'ascension, et lorsque nous nous élevons alors, nous arrivons dans les royaumes de la beauté. Plus nous avançons dans les dimensions subtiles, plus nous faisons l'expérience de la beauté du subtil, du causal et de tout ce qui se trouve au-delà. C'est toute l'histoire du Taureau au Scorpion. Elle commence dans le Taureau avec un aigle. Il y a tellement de symboles dans le Taureau - la parole est vue dans le Taureau comme le taureau, ce qui nourrit est vu comme une vache et l'agilité et le discernement sont vus comme un veau. En astrologie, on dit que la lune en Taureau est la vache, le soleil en Taureau est le taureau et Mercure en Taureau est le veau. C'est ainsi que le Taureau s'exprime, et cette expression doit bien sûr être reprise et développée dans les autres signes solaires.

Nous nous tournons donc vers les énergies au moment où elles en sont au stade où elles prennent lentement forme. Si l'on accorde une attention particulière au processus de création, une excellente forme apparaîtra, mais une fois que quelque chose est créé, il est difficile de le changer. C'est pourquoi une femme enceinte bénéficie d'une attention et de soins particuliers, car elle se trouve dans un processus de création de forme. Et si, pendant cette période, elle est entourée de sons appropriés, de couleurs appropriées, d'un bon agencement de chiffres et de formes, alors une âme harmonieuse viendra au monde.

Cette connaissance est transmise dans les Puranas, dans les histoires de Prahlada ou d'Abhimanyu, où la grossesse fait l'objet d'une attention particulière afin de s'assurer que l'âme qui arrive trouve un système harmonieux.

Cette harmonisation nous permet donc de donner une forme pleine d'harmonie. Une forme qui n'est pas en harmonie, qui n'est pas en équilibre, qui n'est pas en symétrie, n'est pas assez bonne pour apporter les énergies harmonisées. C'est là qu'est tout le travail, et toute la voie lactée apporte ce type d'énergie pour nourrir le système. C'est pourquoi la vache est devenue très importante dans les Écritures. C'est un symbole de nourriture. Et il y a beaucoup à dire sur cette vache. Il y a des vaches célestes, il y a des vaches dans les ashrams des grands sages, et ces vaches continuent à transmettre des systèmes supérieurs à des systèmes inférieurs que j'essaierai d'énumérer dans le prochain cours. Ne pensez pas que le Taureau est un sujet si facile, et l'Aryama Aditya est le magicien. C'est lui qui fait descendre les choses des cercles supérieurs vers les cercles inférieurs jusqu'au plan visible. On dit généralement qu'ils sont au nombre de quatre. On peut dire qu'ils sont sept. On peut dire qu'il y a autant de nombres que l'on entre dans les détails. Mais la descente verticale se produit en Taureau et l'apparition en Bélier. C'est ainsi qu'il faut le comprendre. Et nous aussi, nous devons nous assurer qu'au mois du Taureau, nous nous formons correctement pour l'année afin de fonctionner de manière à mener l'ensemble du travail en harmonie.

J'ai encore un beau message à vous transmettre. Notre sœur Johanna Cardinale est arrivée et a apporté quelques livres du World Teacher Trust Espagne, à savoir la version espagnole sur Shasta, Shambala et Sanat Kumara, ainsi que deux volumes des messages d'outre-mer du Maître EK en traduction espagnole. Je voulais vous en faire part, car c'est une raison de se réjouir quand un bon travail est fait.

Je vous remercie tous d'avoir écouté cette conversation avec tant d'intérêt. Connectez-vous au Taureau tout au long du mois et faites en sorte de devenir plus harmonieux pour pouvoir ensuite continuer à travailler avec les énergies des Gémeaux.

Merci à tous.

Namaskaram.